

“DIVERSITÉ = RICHESSE”

Forestiers !

Imaginez maintenant qu'on vous dise : "dorénavant vous ne planterez plus que tel arbre et de telle manière! 'Y en a un qui fait comme ça chez lui et ça marche; alors, on y va, pas de discussion !"

Pour apprendre c'est pareil! Il n'y a pas qu'une méthode.

Le forestier, le groupe, chaque enfant, l'humeur, l'envie, la saison, le thème, le moment de la journée, ce qui s'est passé avant, ce qu'il y aura après,...

Tout nous oblige à l'adaptation.

Là, c'est peut être comme ça; ici, ce sera sans doute autrement.

Si on ne vise que la production, la monoculture intensive offre en un premier temps d'excellents résultats mais au risque de créer une monotonie dans le paysage ou d'épuiser le sol. Une forêt n'est pas une "machine à bois" pas plus qu'un enfant n'est une "machine à enregistrer".

Un enfant n'est pas qu'un enregistreur.

Bien sûr il aime connaître, mais aussi sentir, construire, jouer.

En matière d'apprentissage, la "monoculture" finit vite par dérapier - quel qu'en soit le type d'ailleurs - et même avec la meilleure volonté du monde.

"Hé, monsieur, c'est le quatrième dessin que l'on doit faire !"

"Ca fait trois heures qu'on joue et on n'a rien appris !"

"On vous écoute depuis bientôt deux heures trente !"

"Encore un bricolage !"

C'est comme l'histoire du gars à qui on sert du caviar tous les jours, à chaque repas... et bien oui :

"Encore du caviar !"

Pour répondre à cela, trois clés:

VARIER

SURPRENDRE

DONNER DU SENS

V

ariet les objectifs d'abord.

Les pédagogues (on pourrait dire les "forestiers de l'apprentissage") les organisent en trois niveaux complémentaires

Savoir (Connaissances savantes)

"Ici j'aimerais que les enfants reconnaissent 10 essences d'arbres de la forêt".

"Qu'ils puissent m'expliquer ce qu'est le martelage"

"..."

Savoir Faire (Connaissances pratiques)

"Là, j'aimerais qu'ils sachent utiliser un manuel qui permet de déterminer l'essence des arbres en question".

"Qu'ils puissent me montrer comment utiliser le marteau royal pour marteler".

"..."

Savoir être (Attitudes et comportements)

"Ailleurs, j'aimerais qu'ils adoptent des comportements responsables et réfléchis (éviter de piétiner une zone fleurie, de briser gratuitement des branches, ...)"

"Qu'ils sachent être un bon «marteleur», conscient de ses choix»

Il ne faut pas se sentir obligé de recourir aux 3 niveaux lors d'une seule rencontre mais il est précieux de les garder à l'esprit. Un enfant a besoin des trois!

V
A
R
I
E
R

V

ariet les méthodes ensuite.

Je peux en effet viser un même objectif de plusieurs manières.

Comment?

Un truc: se poser la question "Que font les enfants en ce moment?"

Chaque fois qu'ils font autre chose, j'ai en fait changé de méthode...

Ils écoutent

Ils courent

Ils miment

Ils dessinent

Ils racontent

Ils échangent

Ils modèlent

Ils lisent

Ils goûtent

Ils regardent

Ils écrivent


Ils cherchent...

Ainsi, pour préparer une rencontre, je me fixe un ou plusieurs objectifs de chaque niveau et j'essaie de les atteindre en variant les méthodes. Par exemple: savoir en cherchant, en écoutant; savoir faire en racontant, en dessinant; savoir être en échangeant, en goûtant; etc.

Les motivations se multiplient, la monotonie s'efface.

Diversité = richesse

C'est une grande loi de la nature et aussi de l'éducation. Autant l'appliquer, cela rend la vie plus belle et aussi plus facile.

Pour "accommoder" les méthodes les unes par rapport aux autres, un très bon truc consiste à..., et c'est la deuxième clé: 

SURPRENDRE

Que chaque séquence proposée dans la rencontre arrive comme un cadeau de Saint Nicolas, une boule de Noël sortie d'un sac à patates.

Les enfants croient devoir écouter; hop, je leur propose de raconter. Ils s'attendent à dessiner, non je les invite à mimer. Ils imaginent que je vais partir dans une explication et je leur sors de ma poche un objet intrigant...

Encore une chose: tâchons de respecter le rythme des enfants: un moment de relaxation suivra une séquence d'efforts physique ou mental, un moment solitaire suivra un jeu de groupe, etc.

La troisième clé est capitale, c'est le ciment de la rencontre:

DONNER

DUSSENS

Passer un bon moment peut déjà être un objectif en soi. Mais parfois, les enfants ont aussi besoin de se sentir évoluer. Une manière consiste à les éclairer sur le sens de mon action.

La fantaisie du rebondissement des méthodes ne doit pas être laissée au hasard.

Je ne fais pas, malgré les apparences, n'importe quoi. J'agis dans un but que je me suis fixé au départ.

C'est le fil rouge de l'aventure.

Une fois, je le divulgue dès le départ: "Le but de notre promenade est...". Une autre fois, je le laisse découvrir petit à petit: "Avez-vous remarqué que tout ce que nous avons fait jusqu'à présent va dans la même direction?". Ou bien, je le demande lors de la synthèse: "Rappelez-moi un peu ce que nous avons fait, y a-t-il un sens à tout cela? Quel est le but que nous avons poursuivi?"

Pour conclure:

Une forêt variée pleine d'heureuses surprises imaginées dans un but précis adapté à la réalité.